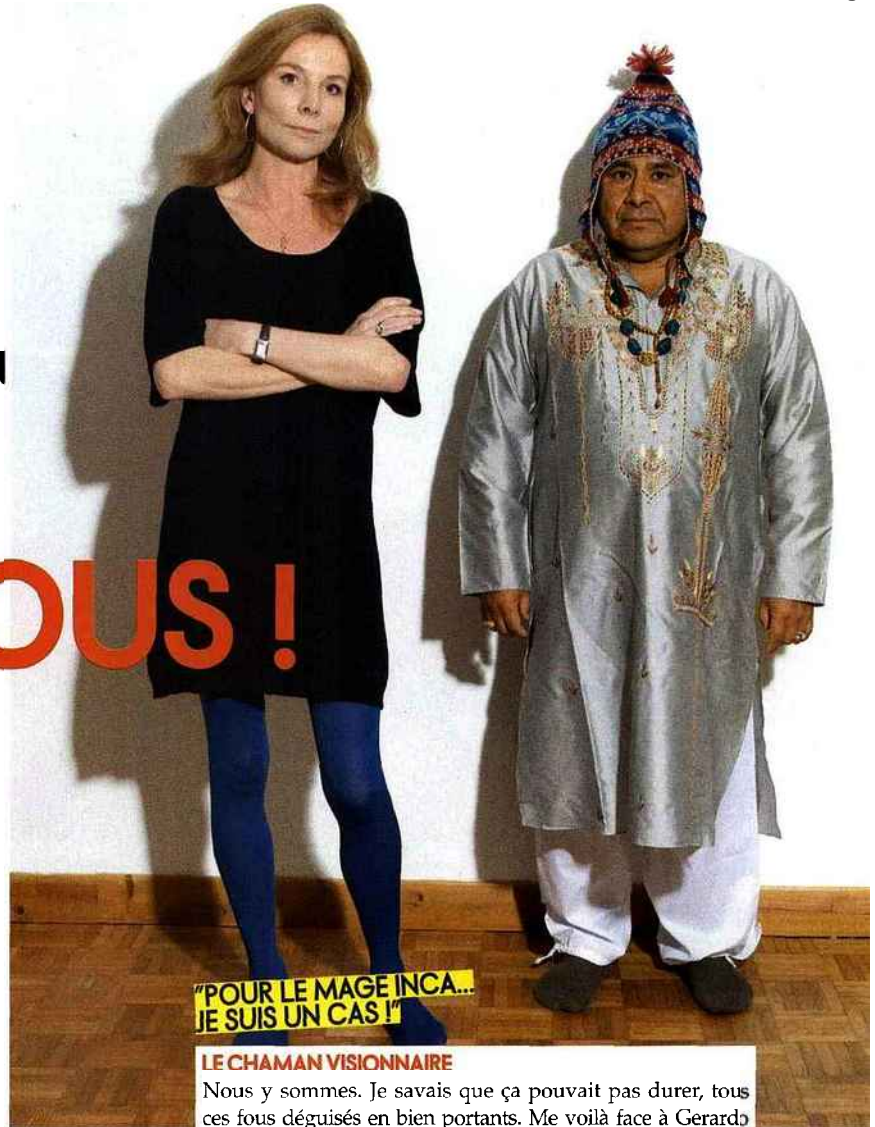




ALIX GIROD DE L'AIN A VIRÉ NEW AGE I LOVE GOUROUS!

Plus normale et moins paranormale, y a pas.. Et pourtant, après une semaine de **jus d'orge fermenté et d'initiation chamanique**, notre joyeuse reporter est métamorphosée. Récit d'une plongée dans les mondes parallèles.



LE CHAMAN VISIONNAIRE

Nous y sommes. Je savais que ça pouvait pas durer, tous ces fous déguisés en bien portants. Me voilà face à Gerardo Pizarro, chaman de son état. Un vrai, unique héritier d'une lignée qui remonte à la civilisation mochica, et qui débarque du Pérou une fois par mois pour faire tourner l'Herbe du dragon pendant les tables de rituel. Parce que, pour citer Odile, « avec tous ces chamans suédois sur le marché, je dis qu'il faut se méfier ». Vous décrire Gerardo ? La formule de sa femme, la jolie Bretonne blonde qui lui sert d'interprète, « mon mari ressemble à une poterie inca », est un bon début. 1,40 mètre en long comme en large, un sourire grand comme le Machu Picchu, l'œil qui frétille sous le pompon du bonnet péruvien. Il travaille avec deux types de cartes, mais, pour moi, toutes les réponses seront dans le jeu espagnol traditionnel : je suis transparente, on dirait bien. C'est délicat de vous raconter tout ce qu'il m'a annoncé... Disons qu'au début de la consultation je suis sceptique (moi ? un blocage émotionnel ? un changement de boulot en juillet prochain ? A moins que mes chefs ne me fassent refaire ce papier, je vois pas pourquoi...). Et puis, il y a ce moment où... fini de rire, il me sort un truc énormissime sur le passé d'un de mes proches. Mon menton tombe sur la table pour ne plus remonter pendant vingt-cinq minutes. Tout y passe, ma famille, mes enfants... J'en suis tellement baba que j'ai oublié la question idiote que je voulais lui poser. Ah si ! Je lui demande si la fin du monde est bien prévue pour le 12-12-2012, comme l'ont

Ma vie, je veux dire la vie que j'aime, c'est manger du reblochon, boire comme un homme, fumer en cachette et me coucher beaucoup trop tard. J'adore les antibiotiques, je raffole des vaccins. En outre, je pense être la personne la moins branchée ésotérisme de tout le cosmos. Moins new age que moi, tu es charcutier-traiteur dans une grande surface. Mais voilà, les lectrices de ELLE m'ont à l'œil. Lorsqu'une certaine Odile Chabrilac, visiblement inquiète de mon hygiène de vie, m'a écrit pour me proposer une journée « différente », je n'ai brandi ni ail ni crucifix, j'ai juste dit : « C'est qui cette folle ? » D'où prise de renseignements, recoupage d'infos et, bientôt, la terrible vérité. Odile n'est pas du tout une aliénée, mais la cocréatrice et directrice de la rédaction du site thedifferentmagazine.com, le web-magazine de référence sur le bien-être « alternatif ». Traduisez : ce qui se fait de plus sérieux chez les dingues. Je la rencontre. Non seulement sa peau n'est pas vert pâle et elle a plein de dents, mais lorsqu'elle me dit son âge, je tombe de ma chaise. Comment résister ? C'est parti pour un programme sur mesure. Avec, soyons honnêtes, un petit fond de trouille à l'idée d'avoir affaire à un gourou vraiment fortiche et de me retrouver à 19h30 pieds nus dans la rue à taper sur des cymbales.

I LOVE GOUROUS!



"MIAM, UNE PUREE DE PERSIL"



"ET MAINTENANT, UN PETIT SNIFF D'HUILE"



"ALORS, LEILA, IL BAT MON POULS CHINOIS ?"

annoncé ses aïeux, que je m'organise. Il éclate de rire. C'est des conneries. Le monde ne va pas s'arrêter, mais moi je dois faire un travail sur moi-même et trouver très vite « una connexion con la naturaleza y los ancestros ». Je sors de la séance en me demandant avec quel vieux je vais bien pouvoir coucher dans les bois ce soir. On n'est pas loin du tout des pieds nus et des cymbales, je vous le dis.

LE CUISTOT ORGANIQUE

J'ai prévenu en arrivant : si quelqu'un essaie de me faire bouffer des trucs qui bougent, je sors ma bombe lacrymo. Mais ils sont forts, ces barges ; Frédéric **Marr** coach en « nutritivité », se présente sous la forme d'un grand et beau garçon sans pagne ni queue-de-cheval. Et d'un sacré cuistot ; pour me faire manger des algues et du chanvre décortiqué, ça vaut mieux. Les principes de l'alimentation vivante ne sont pas compliqués ; plus un produit est simple et frais, moins il est cuit ou transformé, plus il est susceptible d'apporter des enzymes à l'organisme, et donc de vous rendre belle et heureuse jusqu'à 134 ans. Il me fait goûter du pain essénien « cru » – en fait, une galette cuite à 40 °C –, et des milliards de trucs germés bizarres et bons. Pour le déjeuner, il sert aux stagiaires un carpaccio de betterave-purée de persil et du risotto de quinoa au curcuma frais (attention : en poudre, ça sert à rien, apprends-je). J'ai soif, mais boire de l'eau pendant les repas, le coach aime pas le concept. « Ça tombe bien... trouvons autre chose », dis-je en louchant vers la bouteille de blanc du risotto. Frédéric a

une autre idée : devinez quoi ? Du jus d'orge fermenté. Yeah. Je me régale pourtant (y a plein d'huile dans cette cuisine à cause des oméga-3, c'est le bon côté), d'autant qu'avec les conversations des autres stagiaires je suis à la fête : à ma gauche, deux femmes échangent des tuyaux de Nutella bio (j'imagine la tronche de mon Paulo si je lui sers de la pâte à tartiner qui pousse toute seule sur son pain), à ma droite, une fille se demande comment elle a pu vivre sans sa bouilloire qui donne les degrés, indispensable pour les décoctions et tisanes... Nous n'avons pas droit à un fruit pour le dessert (jamais pendant un repas non plus... bon, là je dis rien), mais à une tournée de « chocolats crus » fabriqués par le coach himself. Etrange : salé, avec des arômes de banane... je ne suis pas convaincue, mais les autres se régalent. Je sors de là avec la ferme intention de mettre mes capsules Nespresso à tremper pour leur redonner vie et améliorer ainsi leur valeur nutritionnelle.

LA MÉDIUM DES HUILES

Une femme qui lit dans les huiles essentielles, ça ressemble à quoi, à votre avis ? La fée Carabosse avec les cheveux gras ? Raté. Claire Fillon est un petit soleil roux qui, quand elle ne poursuit pas ses recherches sur l'odorat avec des scientifiques du CNRS, reçoit sur rendez-vous pour des consultations d'une heure trente. Soit quatre-vingt-dix minutes à vous faire respirer des tas de petits flacons, à les classer selon des critères simples « j'aime/j'aime pas », à revenir dessus, à bousculer la hiérarchie dans un seul but : faire tomber votre voméronasal (l'organe qui permet de sentir les phéromones, ignorantes !) afin qu'éclate la vérité, chaque odeur étant associée à une caractéristique bien précise. Dans mon cas, le verdict est sans appel : en bergamote (joie de vivre) et santal (vision de haut), je suis bonne, mais ma myrrhe (centrage sur

soi) est complètement bloquée et – là, c'est franchement la tuile – j'ai un problème avec la verveine (supra-agitation). La super bonne nouvelle, c'est que je ne cours aucun risque de tomber dans le patchouli, l'essence rabat-joie. Ça vous semble maboul ? C'est pourtant tordant à faire. Je repars avec des devoirs du soir (deux flacons de verveine et de romarin à renifler pour équilibrer mon plexus) et l'envie d'envoyer toutes mes copines sniffer un bon coup. La menace du trottoir pieds nus avec des cymbales se précise.

LA NATUROPATE AUTORITAIRE

La belle Leïla Nasri m'arrête : je ne dois pas l'appeler docteur. Elle n'est pas médecin, elle s'occupe juste de la santé des gens bien portants. Donc, elle ne sert à rien ? C'est ce qu'on va voir. Le « bilan de vitalité » est long, très long, et je dois répondre à mille questions, des plus banales (ce que je mange, bois... argh) à des détails aussi glamour que la couleur de mon pipi le matin ou ma propension aux hémorroïdes. Après, Leïla, douce et longue tige brune qui a travaillé pendant des années en Inde, étudie mes iris, mes digitoglyphes (les empreintes des doigts) et prend mon pouls chinois. Elle est plutôt contente de moi, car ma petite constitution osseuse (hey, on reste polie, l'amie) est contrebalancée par une « bonne puissance nerveuse », mais il y a quand même des choses qui la chiffonnent avec mon foie (ben tiens). Mon « protocole d'hygiène vitale » (trois pages !) indique que je dois absolument le décalcifier et que mon système nerveux, archi-cravaché, a besoin de repos (tu m'étonnes après une journée pareille). J'ai trois pages pleines de recommandations : alimentation, hydrothérapie, massages, biothérapie (i.e. compléments alimentaires), respiration, le programme est global. Je me rue sur le chapitre boissons : ouf ! elle m'a laissé le vin et le café. Mais il va falloir que je divise ma consommation par deux. Pareil pour la charcuterie. Je pense au moment où je vais devoir annoncer à la maison que c'est la fin des rillettes, et mon système bilieux en reprend un coup.

LE COIFFEUR ÉNERGÉTIQUE

On m'a assuré que Rémi Portrait, qui coiffe depuis vingt ans en suivant les principes de la médecine chinoise, est capable de changer votre nature de cheveux en une séance. Fou rire en entrant dans son salon près des Tuileries. Hasard ou non, la clientèle a environ 75 ans de moyenne d'âge. Que des seniors, donc, mais avec des touffes de dingues : alors, cette technique de coupe vibratoire au rasoir, ça fait vieillir les gens ou juste pousser les cheveux ? Rémi Portrait, lui-même sexagénaire et chevelu comme un ado, ne s'offusque pas de la question, mais m'explique que le corps est un instrument dont les cheveux sont les cordes : sa technique, pour laquelle il forme des dizaines de coiffeurs chaque année, consiste à accorder la machine en travaillant sur les chakras et les méridiens énergétiques selon la loi des cinq éléments du tao. Je ne suis pas sûre de bien comprendre, mais quand, après un shampoing à la menthe et un massage du cuir chevelu orgasmique, il tire très haut une de mes mèches et brandit son coupe-chou, j'ai peur. A certains endroits, ça fait un peu

mal et Rémi Portrait rigole : « C'est la vésicule biliaire, un petit problème avec votre méridien yang, rien de grave. » On dirait bien qu'il taille au pif mais, en trente minutes, l'affaire est pliée. Franchement, je n'ai jamais eu une coupe aussi nette ni les cheveux si brillants. Le lendemain, croyez-le ou pas, ils auront comme éclairci... Le premier pas avant la tête couleur boule de neige ?

LA MASSEUSE MAGIQUE

Mila Buchmann-Crantelle est thérapeute psycho-corporelle, prof de yoga et de méditation, spécialiste de relance énergétique et en plus elle a le même top Comptoir des Cotonniers que mon amie Catherine. Ses massages sont réputés dans le Tout-Paris des mabouls et même au-delà. On dirait qu'elle a une bougie allumée à l'intérieur d'elle tant elle rayonne. Quand elle commence à me masser le ventre, je hurle et elle explose de rire : « Ouif ! un foie aussi yang, c'est dingue. » C'est de la vanne de naturopathe, de l'humour de digipuncteur, mais, à mon sixième rendez-vous, j'ai bien progressé sur moi-même alors je rigole avec elle. Jamais on ne m'a massée comme ça : des petites pressions suivies de lents mouvements, du tirage de pieds, des papouilles de tête à mourir, bientôt je suis ivre, et rien à voir avec des mojitos. Quand, au bout de quarante minutes, elle me dit que c'est fini, je geins faiblement : « Encore. Je veux bien faire tintinnabuler des cymbales dans la rue pour que vous continuiez. » Mais Mila, ça l'intéresse pas trop, on dirait, d'avoir une armée d'esclaves. J'ai rencontré mon gourou. Et il a pas voulu de moi.

A.G.A.

Un merci holistique à tous mes coaches d'un jour. Pour toute info complémentaire, on peut se référer au site www.thedifferentmagazine.com



Vincent Ferrané